

LES TROIS SENS SPIRITUELS DE LA BIBLE :

Les sens spirituels (allégorique, tropologique et anagogique) construits à partir du sens littéral => saisir toute la profondeur du récit biblique, qui ainsi déborde jusque dans notre façon d'appréhender la vie quotidienne.

JUDITH 12, 16 - 13, 9

SENS ALLEGORIQUE	SENS TROPOLOGIQUE OU MORAL	SENS ANAGOGIQUE
<p style="text-align: center;"><u>Éléments de l'allégorie</u></p> <p>HOLOPHERNE =></p> <p>a) Satan vaincu par sa jalousie, son désir de s'emparer de la gloire de Dieu, son orgueil le perd (Ezéchiel 28, 12-19). Face à ce désir violent, le Christ oppose la patience et l'amour => Judith s'étend. (cf. l'ensevelissement de Jésus, sa mort, symbole de son sacrifice d'amour qui débouchera sur sa victoire sur le mal, cf. Marc 15, 46 ; Jean 19, 42)</p> <p>b) notre vie sans Dieu</p> <p>c) la conscience du païen</p> <p>d) les zones d'ombre de nos vies et intérieurs non encore tournées vers Dieu.</p> <p>JUDITH => le Christ / l'Eglise. L'Agneau qui vainc la bête et ses acolytes (Apocalypse 17, 13-14). L'apparente faiblesse de Dieu (1 Corinthiens 1, 22-25) : le Christ s'incarne pour venir en ce monde dominé par les Holopherne de tout poil. Il oppose l'amour à la bestialité. La croix est le triomphe de sa faiblesse (1 Corinthiens 1, 18). Le Christ, signe de la patience de Dieu (2 Pierre 3, 8-10.15). Par cette</p>	<p>1) sens tropologique orienté vers la vie quotidienne : Holopherne montre le danger qu'il y a de ne pas être lucide en se laissant aller aux passions de la boisson et de la luxure (Proverbes 23, 20-21 ; Romains 13, 13-14 ; Colossiens 3, 5-6). A travers cette attitude destructrice, il nous est montré le danger mortel qu'il y a à s'adonner à l'idolâtrie, quelle qu'elle soit. Tout ce qui nous aide à oublier notre misère sans Dieu équivaut à se saouler comme Holopherne : alcool, drogue, sexe, jeux, plaisir, etc...</p> <p>Face à cette attitude destructrice, il y a la sobriété et la lucidité de Judith, pleinement illustrées au verset 12.19. La boisson spécialement préparée montre que Judith n'oublie pas d'être fidèle à la loi de Moïse en ne prenant que des aliments préparés selon la Loi.</p> <p>Jésus nous offre cette lucidité, avec Lui, nous ne perdons pas notre personnalité (cf. nirvana, etc...), mais bien au contraire, elle se trouve enrichie par une conscience accrue (2 Corinthiens 4, 16 ; Ephésiens 4, 22-24 ; Colossiens 3, 6-10).</p> <p>2) sens tropologique orienté vers la vie intérieure Holopherne symbolise chez nous ou chez les autres l'absence de Dieu, ce qui est toujours synonyme d'éclatement (cf. 12.17) dans tous les sens du terme (Marc</p>	<p>1) sens anagogique orienté vers la mort et la vie éternelle :</p> <p>Holopherne représente deux choses :</p> <p>1) cette vie qui n'est que l'ombre de la vie future. En effet, cette vie est faite de circonstances s'additionnant sans liant apparent (Ecclésiaste 2, 21-23 ; Sagesse 9, 14-16 ; 1 Corinthiens 15, 13-19.32). En revanche, Judith, symbole de la vie éternelle, est la plénitude d'une vie qui a du sens, à savoir la vie éternelle (Jean 17, 3 ; Romains 13, 11-14 ; Ephésiens 4, 17-24 ; 1 Timothée 6, 12).</p> <p>2) Holopherne, c'est l'attitude de celui qui vit comme si cette vie n'était que la seule (Philippiens 3, 18-19). En revanche, Judith vit cette vie en fonction de l'autre et gagne en profondeur. C'est elle la vainqueur (Marc 8, 35-36 ; Luc 9, 24-25 ; Jean 12, 25-26 ; 1 Corinthiens 9, 24-25 ; Philippiens 3, 20-21).</p> <p>L'endormissement d'Holopherne peut également représenter la mort comme passage vers une nouvelle tête, c'est-à-dire une nouvelle vie. Judith, tels le Christ et l'Eglise, prépare ce passage de cette vie à l'autre en cheminant et en aiguisant le désir d'Holopherne pour la vie éternelle. Nous avons ce rôle de témoins de l'invisible par</p>

<p>patience - cette semence que le Christ a introduite à son incarnation - Dieu finira par l'emporter et prendre la tête de ce corps qu'est l'humanité (1 Corinthiens 15, 22-28).</p> <p>Judith, c'est aussi l'Eglise confrontée à la puissance païenne de la bête qu'est Holopherne. L'Eglise doit jouer de ses atouts pour apprivoiser la bête, c'est-à-dire « jouer » de sa fidélité à Dieu et à ses commandements (cf. v 12.19 + 13.7)</p> <p>VERSET 12.16 => Judith s'allonge à terre, ce qui provoque une déstabilisation salutaire chez Holopherne dans la mesure où il va céder au 'sommeil salutaire'. Judith qui s'allonge représente la mort du Christ à la Croix, source de victoire, malgré les soubresauts futurs de la bête.</p> <p>LA TÊTE => Holopherne perd la tête pour la voir, en quelque sorte, remplacée par la tête qu'est le Christ (Ephésiens 1, 22-23 ; 4, 15-16 ; Colossiens 1, 18 ; 2, 9-10 => il prend la tête d'Holopherne, i.e des puissances hostiles, il les vainc)</p> <p>LES DEUX COUPS PORTES A LA TÊTE D'HOLOPHERNE => les deux venues du Christ. La croix => premier coup, la venue en gloire du Christ => deuxième coup.</p> <p>VERSET 12.19 : Judith respecte les interdits alimentaires de la Loi => la fidélité à la foi, la prière, la lecture de la Parole, comme source de motivation et de sobriété dans un monde dominé par la jouissance brutale, cf. Holopherne.</p> <p>L'ENDORMISSEMENT D'HOLOPHERNE => - le lâcher prise, l'abandon à Dieu, tel Adam qui s'endort pour donner naissance à Eve => C'est</p>	<p>7, 20-23 ; Jacques 4, 1-4 ; Galates 5, 19-21 ; Ephésiens 4, 14 ; Colossiens 1, 21-22 ; 1 Pierre 4, 3-4).</p> <p>Judith représente l'unification du moi, elle n'est plus le jouet de passions, mais est maîtresse d'elle-même. (Jean 11, 51-52 ; Jean 14, 27 ; Galates 5, 22-24 ; Ephésiens 4, 14-16)</p> <p>Judith est aussi ce travail discret de la grâce face à la conscience prétendument libre (Galates 4, 3-5). Telle Judith, qui sait attendre son heure, Dieu, par son Fils, sait attendre le bon moment pour porter le 'coup de grâce' (cf. 13.8). Les deux coups représentent l'action en deux temps de la grâce divine :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) le travail dans l'inconscient (guérison des blessures intérieures, etc...) (Marc 4, 26-32 ; 8, 22-25 ; Romains 5, 6-10) 2) le surgissement à la conscience, synonyme de changement de tête. Ainsi, nous acceptons – désormais consciemment – de travailler sur nous-mêmes avec le Christ pour chef ou tête (cf. les références ci-dessus), au lieu de diriger notre vie seuls, comme si Dieu n'existait pas. <p>Judith et son action discrète (cf. Judith, une femme agissant seule, sans aide, contre le grand Holopherne) est aussi un appel pour savoir être discret dans notre évangélisation (1 Pierre 3, 15-16). Il faut, à l'image du Christ, savoir s'incarner pour marcher aux côtés du pécheur. A l'instar de Judith, sachons être patients et nous faire les compagnons de route des Holophernes, sans perdre de vue qu'être l'ami des pécheurs n'est pas devenir comme eux, mais bien savoir rester nous-mêmes en les aimant et en priant pour leur conversion (Matthieu 18, 15-20 ; 1 Corinthiens 9, 19-22). Alors, le moment viendra où notre amour nourri par celui du Christ viendra à bout des méfiances et résistances, c'est alors que le coup de grâce pourra venir sous la forme peut-être d'un témoignage plus explicite. Comme Judith, sachons accompagner - et provoquer - ce changement de tête chez Holopherne. Par notre témoignage en actes, voire en paroles, sans oublier</p>	<p>notre vie, dont les valeurs doivent être différentes parce qu'orientées vers le ciel.</p> <p>Les deux coups peuvent ainsi représenter l'action divine en cette vie, dans un premier temps, pour laisser place, ensuite, au couronnement dans l'autre (Philippiens 3, 12-14 ; 1 Jean 3, 1-2). Ils peuvent également représenter l'action purificatrice de la grâce en ce monde, pour se prolonger ensuite au purgatoire.</p> <p style="text-align: center;">2) interprétation anagogique orientée vers la fin des temps</p> <p>Holopherne représente ce monde dominé par le mal, qui va passer pour laisser, à sa tête, le Christ et le Père (1 Corinthiens 15, 25-28 ; Ephésiens 1, 22-23). Judith représente la grâce divine qui travaille ce monde entre la première venue du Christ (1^{er} coup) et sa venue en gloire (2^{ème} coup) (cf. les 1000 ans d'enchaînement du dragon avant qu'il soit lâché pour un temps, Apocalypse 20, 4.7-10. Ce texte de l'Apocalypse est très révélateur et doit nous encourager à voir la victoire définitive du Christ comme étant acquise, commencée et en marche vers son plein accomplissement - Romains 8. 18-25.38-39 ; 1 Corinthiens 13, 12 ; 2 Pierre 3, 9-10 ; 1 Jean 3, 2).</p> <p>L'Eglise face à l'apparente bestialité toute puissante d'Holopherne se doit d'agir à l'image de Judith, avec espérance, patience et lucidité en utilisant pour cela les armes de la fidélité à la foi (cf. 12.19, + Ephésiens 6, 13-18) L'endormissement d'Holopherne sera alors le passage vers une nouvelle terre et de nouveaux cieux (2 Pierre 3, 13 ; Apocalypse 21, 1), après le coup de grâce porté par Judith, coup symbolisant l'Agneau vainqueur du mal (Apocalypse 17, 13-14) ! La puissance apparente vaincue par la force de l'amour, force libérée dès la croix (Jean 12, 31-32 ; Ephésiens 2, 15-16 ; Colossiens 1, 19-20).</p>
---	---	---

<p>l'endormissement d'Holopherne qui rend possible l'action de Judith => l'abandon à la grâce divine permet le travail de Dieu. La mort du Christ permet la résurrection et la venue de l'Esprit, compagnon de l'Eglise, née du côté du Christ sur la croix (cf. Jean 19, 34).</p> <ul style="list-style-type: none"> - La deuxième naissance (Jean 3, 3-6 ; Tite 3, 5 ; 1 Pierre 1, 3.22-23 ; 2 Corinthiens 5, 17). - L'intellect qui laisse la place à l'amour. - Les défenses humaines qui tombent face à l'action de la prière et de la grâce. Le monde vaincu par l'action priante et aimante du Christ et de l'Eglise, symbolisée par la sobriété de Judith (cf. 12.19). - La mort et le mal vaincus à la croix. 	<p>notre intercession, contribuons, à la suite de Judith, à ce passage d'une vie dirigée par notre tête propre à une vie – ou un corps, pour reprendre des termes bibliques – dirigée par le Christ, notre nouvelle tête (cf. Ephésiens 4, 14-16).</p> <p>Quoiqu'il en soit, Judith est le symbole de la patience de Dieu face aux provocations de nos Holopherne, patience qui sait attendre nos moments d'ouverture (cf. le sommeil d'Holopherne) pour porter le coup fatal à nos blessures et à nos résistances destructrices à l'Amour. Judith, c'est l'amour patient de Dieu respectant la liberté de l'homme, en ce sens c'est une préfiguration de la Croix.</p> <p>Enfin, si l'on a garde à l'esprit qu'allégoriquement Judith est une figure du Christ, alors, dans le verset 12.16, nous pouvons voir en la convoitise d'Holopherne pour Judith comme un rappel qu'en chacun de nous il y a un désir de Dieu (Ecclésiaste 3, 11), même s'il se traduit souvent par un détournement vers les idoles, comme Holopherne qui désire Judith d'un désir malsain, pour finalement s'adonner à la beuverie !</p> <p>Le rôle de Judith est d'orienter ce désir vers la victoire. L'Eglise, que nous sommes, doit aussi par un cheminement et un compagnonnage avec le pécheur orienter sa soif d'absolu vers le Christ. En fait, en agissant ainsi, nous ne faisons qu'accompagner le travail que le Christ a commencé à son Incarnation sur terre il y a deux mille ans, Incarnation synonyme de fécondation de ce monde (Jean 1, 14-17 ; 12, 24). N'oublions pas non plus que ce travail d'Incarnation du Christ se fait également à l'échelle de chaque cœur (Jérémie 31, 33 ; Jean 14, 23 ; Romains 5, 5-6 ; Apocalypse 3, 20). Quel encouragement pour notre vie d'évangélisation, qui souvent ne peut qu'être discrète, compte tenu des résistances que nous rencontrons chez nous et chez les autres. En effet, dans les cœurs, ou les recoins de nos cœurs, les plus hostiles et fermés, le Christ est présent, travaillant sans relâche. Nos efforts, etc..., quoique nécessaires, n'interviennent que comme appui à ce travail du Christ en profondeur (1 Corinthiens 3, 5-7).</p>	
---	---	--